

Les européens et leurs langues



Terrain : novembre – décembre 2005

Publication : février 2006

Résumé

INTRODUCTION

L'Union européenne abrite aujourd'hui 450 millions de citoyens de diverses origines ethniques, culturelles et linguistiques. Les modèles linguistiques des pays européens sont complexes - façonnés par l'histoire, les facteurs géographiques et la mobilité des personnes. A l'heure actuelle, l'Union européenne reconnaît vingt langues officielles¹, et environ soixante autres langues indigènes et non indigènes sont parlées dans cette zone géographique.

Le terme "multilinguisme" fait référence d'une part à une situation où plusieurs langues sont parlées dans une certaine zone géographique et d'autre part à la capacité d'une personne de maîtriser plusieurs langues. En tant que tel, le multilinguisme constitue une caractéristique essentielle de l'Europe dans ses deux sens.

Les avantages liés à la connaissance des langues étrangères sont indiscutables. La langue est un moyen de comprendre d'autres modes de vie, ce qui à son tour ouvre la voie à la tolérance interculturelle. En outre, les connaissances linguistiques facilitent le travail, les études et les voyages à travers l'Europe et permettent une communication interculturelle.

L'Union européenne est une institution véritablement multilingue qui encourage l'idéal d'une Communauté unique avec une diversité de cultures et de langues. Pour garantir cette diversité, la Commission européenne a adopté en novembre 2005² la première Communication de la Commission qui explore le domaine du multilinguisme.

Les trois objectifs principaux de la politique de la Commission en matière de multilinguisme sont d'encourager l'apprentissage des langues, de promouvoir une saine économie multilingue et de donner à tous les citoyens de l'Union européenne l'accès à la législation, aux procédures et aux informations européennes dans leur propre langue.

28 694 citoyens³ dans les vingt-cinq Etats membres de l'Union européenne, ainsi qu'en Bulgarie, Roumanie, Croatie et Turquie ont été interrogés entre le 5 novembre et le 7 décembre à propos de leurs expériences et perceptions du multilinguisme, dans le cadre de la vague 64.3 de l'Eurobaromètre.

¹ Les langues officielles de l'Union européenne sont les suivantes: tchèque, danois, néerlandais, estonien, anglais, finlandais, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lithuanien, maltais, polonais, portugais, slovaque, slovène, espagnol et suédois. L'irlandais deviendra la 21^{ème} langue officielle le 1^{er} janvier 2007. Après l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie, l'Union fonctionnera avec 23 langues officielles.

² COM(2005)596: *Un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme*
<http://europa.eu.int/languages/fr/document/74>

³ Dans chaque pays, les personnes interrogées sont âgées de 15 ans minimum et sont des citoyens de l'un des Etats membres. Dans les pays adhérents et candidats, les personnes interrogées sont des citoyens de ces pays ou d'Etats membres de l'Union européenne résidant dans ces pays qui maîtrisent suffisamment l'une des langues nationales respectives pour répondre au questionnaire.

Dans ce résumé, l'analyse se focalise sur les trois thèmes suivants, qui constituent les facteurs déterminants dans une société multilingue:

- l'objectif à long terme pour tous les citoyens de l'Union européenne de parler deux langues en plus de leur langue maternelle⁴;
- débiter l'apprentissage continu des langues à un âge très précoce⁵;
- l'importance de l'éducation.

⁴ COM(2003)449: *Promouvoir l'apprentissage des langues et la diversité linguistique: un plan d'action 2004-2006* http://europa.eu.int/comm/education/doc/official/keydoc/actlang/act_lang_fr.pdf

⁵ Conclusions du *Conseil européen de Barcelone* en mars 2002
http://ue.eu.int/ueDocs/cms_Data/docs/pressData/en/ec/71025.pdf

LE POINT DE DEPART

Aujourd'hui, l'Union européenne est multilingue à deux titres: de nombreuses langues maternelles sont parlées dans cette zone géographique et une bonne partie des citoyens ont des connaissances dans plusieurs langues. Néanmoins, les connaissances linguistiques ne sont pas réparties de façon égale dans toute l'Europe et il semble que les citoyens aient besoin d'encouragements pour apprendre des langues étrangères.

D48a Quelle est votre langue maternelle?

| LANGUE MATERNELLE - % CITATIONS (SPONTANE- PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) ⁶ | | | |
|---|---|---|-----------------------------|
| | Langues nationales, langues officielles qui ont un statut officiel dans l'Union européenne ⁷ | Autres langues officielles de l'Union européenne ⁸ | Autres langues ⁹ |
| BE | néerlandais 56%, français 38%, allemand 0.4 % | 5% | 3% |
| CZ | 98% | 2% | 0.7% |
| DK | 97% | 2% | 2% |
| DE | 90% | 3% | 8% |
| EE | 82% | 1% | 18% |
| EL | 99% | 0.2% | 0.7% |
| ES | espagnol 89%, catalan ¹⁰ 9%, galicien ¹¹ 5%, basque ¹² 1% | 1% | 2% |
| FR | 93% | 6% | 3% |
| IE | anglais 94%, irlandais 11% | 2% | 0.2% |
| IT | 95% | 5% | 1% |
| CY | 98% | 2% | 1% |
| LV | 73% | 1% | 27% |
| LT | 88% | 5% | 7% |
| LU | luxembourgeois 77%, français 6%, allemand 4% | 14% | 0.8% |
| HU | 100% | 0.8% | 0.6% |
| MT | 97% maltais, 2% anglais | 0.6% | - |
| NL | 96% | 3% | 3% |
| AT | 96% | 3% | 2% |
| PL | 98% | 1% | 1% |
| PT | 100% | 0.6% | 0.1% |
| SI | 95% | 1% | 5% |
| SK | 88% | 12% | 2% |
| FI | finnois 94%, suédois 5% | 0.8% | 0.4% |
| SE | 95% | 5% | 2% |
| UK | 92% | 3% | 5% |
| BG | 90% | 0.4% | 11% |
| HR | 98% | 1% | 0.8% |
| RO | 95% | 6% | 0.7% |
| TR | 93% | 0.5% | 7% |

⁶ Cette question permet des réponses multiples, c'est-à-dire que les répondants peuvent citer plusieurs langues comme langue maternelle. L'option "ne sait pas" est également admise. Par conséquent, les pourcentages de langues parlées dans un pays peuvent atteindre plus ou moins de 100%. Les réponses sont spontanées et codées dans une liste préparée.

⁷ Les langues nationales ont un statut officiel dans l'ensemble d'un pays. Les langues officielles ont un statut officiel dans une certaine région d'un pays ou dans l'ensemble du pays. Les langues régionales qui ont un statut officiel dans l'Union européenne sont le catalan, le galicien et le basque.

⁸ La catégorie "autres langues officielles de l'Union européenne" comprend les langues officielles de l'Union européenne qui sont parlées dans un pays où elles ne sont pas des langues nationales.

⁹ La catégorie "autres langues" comprend les langues non indigènes et les langues régionales/minoritaires qui n'ont pas de statut officiel dans l'Union européenne.

¹⁰ Le catalan est protégé par le Statut d'Autonomie de la Catalogne (4/1979), qui stipule que le catalan et le castillan sont les langues officielles de la Catalogne. La loi 7/1983 sur la normalisation linguistique en Catalogne a été remplacée par la loi 1/1998 sur la politique linguistique (7 janvier 1998).

¹¹ Le galicien est protégé par le Statut d'Autonomie de la Galice (1982), qui stipule que le galicien et le castillan sont les langues officielles. La loi de normalisation linguistique de la Galice (1983) promeut le galicien dans tous les domaines de la société.

¹² Le basque est protégé par le Statut d'Autonomie du Pays Basque (1979), qui stipule que le basque et le castillan (espagnol) sont les langues officielles du Pays Basque.

Il n'est pas surprenant de constater que la langue maternelle de la majorité des Européens est **l'une des langues nationales** de leur pays. 100% des Hongrois et des Portugais citent leur langue nationale respective comme étant leur langue maternelle.

Toutefois, une minorité de personnes parlant soit **une langue officielle de l'Union européenne** différente de la langue nationale, soit **une langue non européenne** comme langue maternelle est enregistrée dans chaque pays sondé.

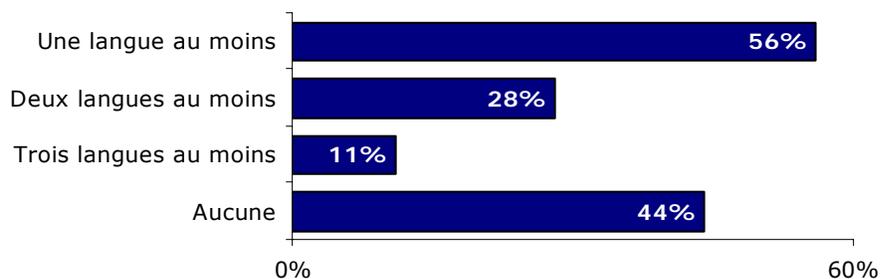
14% des répondants au Luxembourg déclarent parler une autre langue de l'Union européenne que l'une des trois langues nationales. Ceci peut être dû à une minorité portugaise assez importante qui réside dans ce pays (langue maternelle de 9% des personnes interrogées) et à la présence d'institutions internationales. Dans le cas de la Slovaquie, 10% des répondants parlent le hongrois comme langue maternelle¹³.

En ce qui concerne les langues étrangères à l'Union européenne, en Lettonie et en Estonie le russe est la langue maternelle d'une proportion significative de citoyens (respectivement 26% et 17%), cela s'explique par des raisons historiques et géographiques. C'est également le cas en Bulgarie, pays candidat, où 8% des personnes interrogées citent le turc comme langue maternelle.

Enfin, pour certains citoyens de l'Union européenne, leur langue maternelle est **la langue de leur pays d'origine, en dehors de l'Union européenne**. Ceci s'observe dans les pays ayant traditionnellement de fortes populations immigrées, tels que l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni.

56% des citoyens des Etats membres de l'Union européenne sont capables de participer à une conversation dans une autre langue que leur langue maternelle. Cela représente 9 points de plus que le résultat enregistré en 2001 au sein des quinze Etats membres à l'époque¹⁴. 99% des Luxembourgeois, 97% des Slovaques et 95% des Lettons indiquent qu'ils connaissent au moins une langue étrangère.

D48b-d Quelles sont les langues que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation exception faite de votre langue maternelle ?



¹³ La loi sur les langues minoritaires a été adoptée en Slovaquie le 10 juillet 1999. Elle permet l'utilisation des langues minoritaires dans l'administration publique au niveau local, lorsque au moins 20% de la communauté appartient à un groupe minoritaire.

¹⁴ *Standard EB 55.1* sur: http://www.europa.eu.int/comm/public_opinion/archives/eb/eb55/eb55_fr.pdf

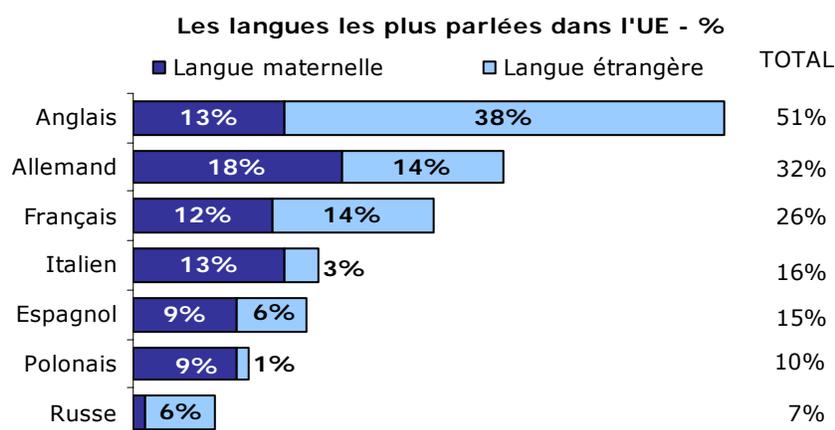
Quant à l'objectif qui consiste à ce que tout citoyen de l'Union européenne connaisse deux langues en plus de sa langue maternelle, **28% des répondants affirment qu'ils parlent suffisamment bien deux langues étrangères pour participer à une conversation**. C'est le cas en particulier au Luxembourg (92%), aux Pays-Bas (75%) et en Slovénie (71%). 11% des répondants déclarent maîtriser au moins trois langues en plus de leur langue maternelle.

En revanche, près de la moitié des répondants, 44%, admettent ne pas connaître d'autre langue que leur langue maternelle. Dans six Etats membres, la majorité des personnes interrogées appartiennent même à ce groupe ; à savoir l'Irlande (66%), le Royaume-Uni (62%), l'Italie (59%), la Hongrie (58%), le Portugal (58%) et l'Espagne (56%).

L'anglais reste la langue étrangère la plus parlée dans toute l'Europe. 38% des citoyens de l'Union européenne affirment qu'ils ont des connaissances suffisantes en anglais pour tenir une conversation. Dans dix-neuf des vingt-neuf pays sondés, l'anglais est la langue la plus connue après la langue maternelle, en particulier en Suède (89%), à Malte (88%) et aux Pays-Bas (87%).

14% des Européens indiquent qu'ils connaissent soit le français, soit l'allemand en plus de leur langue maternelle. Le français est la langue étrangère la plus parlée au Royaume-Uni (23%) et en Irlande (20%), tandis que les citoyens en République tchèque (28%) et en Hongrie (25%) ont plus d'aptitudes en **allemand**. **L'espagnol et le russe complètent le groupe des cinq langues les plus connues** outre la langue maternelle, avec 6% des citoyens européens qui connaissent chacune d'entre elles.

En conclusion, les langues nationales des Etats membres les plus peuplés sont, comme on pouvait s'y attendre, les langues maternelles les plus répandues dans l'Union européenne, l'allemand arrivant en tête des langues maternelles (18%). Si l'on associe ces résultats aux connaissances des langues étrangères, on s'aperçoit que **l'anglais est de loin la langue la plus fréquemment utilisée dans l'Union européenne, avec plus de la moitié des répondants (51%) qui le parlent, soit comme langue maternelle, soit comme langue étrangère**.



En outre, il est intéressant de souligner que les **connaissances linguistiques ne sont pas réparties uniformément tant dans la zone géographique de l'Europe que dans les groupes sociodémographiques.**

En toute logique, de bonnes compétences linguistiques sont enregistrées dans les Etats membres relativement petits, ayant plusieurs langues nationales, des langues maternelles moins utilisées ou un "échange linguistique" avec les pays voisins. C'est le cas, par exemple, au Luxembourg où 92% des personnes interrogées parlent au moins deux langues. Ceux qui vivent dans les pays du Sud de l'Europe ou dans des pays où l'une des principales langues européennes est une langue nationale semblent avoir des connaissances linguistiques moyennes. Seuls 5% des Turcs, 13% des Irlandais et 16% des Italiens maîtrisent au moins deux langues en plus de leur langue maternelle.

L'Européen multilingue est plutôt jeune, a un bon niveau d'études ou est encore étudiant, est né dans un pays différent du pays où il réside, utilise les langues étrangères pour des raisons professionnelles et est motivé pour les apprendre. Par conséquent, il semble qu'une grande partie de la société européenne ne connaît pas les avantages du multilinguisme.

Enfin, **le niveau de motivation des citoyens de l'Union européenne pour apprendre les langues est faible.** Au cours des deux dernières années, 18% des citoyens de l'Union européenne déclarent avoir appris une langue ou perfectionné leur connaissance d'une langue étrangère, et 21% indiquent qu'ils ont l'intention de le faire dans l'année à venir. Au vu de ces résultats, **environ un Européen sur cinq est un apprenant actif en langue étrangère**¹⁵ qui a récemment perfectionné ses connaissances linguistiques ou a l'intention de le faire dans les douze prochains mois.

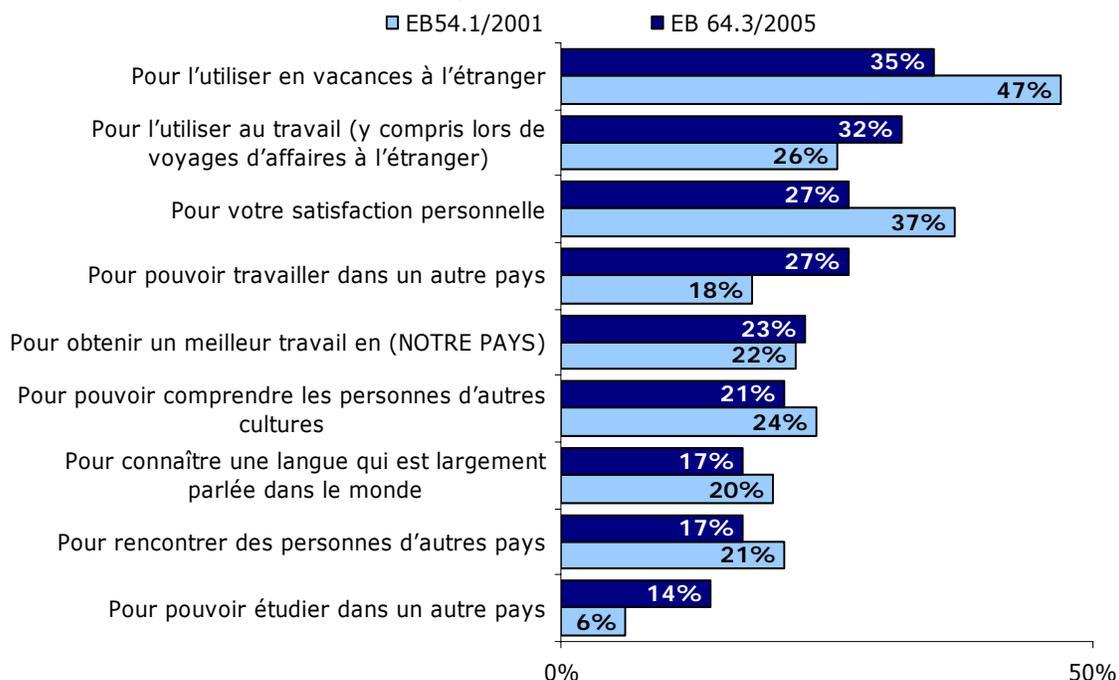
Seuls 12% des répondants ont perfectionné leurs connaissances linguistiques par le passé et ont l'intention de continuer au cours de l'année à venir, obtenant ainsi le statut d'apprenants en langue très actifs.

Les trois raisons le plus souvent citées qui peuvent décourager les gens d'apprendre une langue sont : le manque de temps (34%), de motivation (30%) et les frais d'apprentissage (22%). Les moyens mentionnés pour encourager les personnes à apprendre une langue corroborent ces résultats: les cours de langue gratuits obtiennent 26% de citation, suivis par les cours qui conviendraient aux horaires de la personne, avec 18%.

¹⁵ Un apprenant en langue très actif a étudié une langue ou en a perfectionné la maîtrise au cours des deux dernière années **et** a l'intention de le faire au cours des douze prochains mois; un apprenant en langue actif a étudié une langue ou en a perfectionné la maîtrise au cours des deux dernière années **ou** a l'intention de le faire au cours des douze prochains mois; un apprenant en langue inactif n'a **ni** étudié une langue ou en a perfectionné la maîtrise au cours des deux dernière années **ni** l'intention de le faire au cours des douze prochains mois.

A un niveau plus général, **les raisons d'apprendre une langue sont de plus en plus liées aux avantages pratiques**, telles que la possibilité de l'utiliser au travail (32%) ou de travailler à l'étranger (27%) par rapport aux résultats obtenus il y a quatre ans. Malgré tout, des motivations moins pratiques, telles que la possibilité d'utiliser des langues étrangères en vacances (35%) ou pour sa satisfaction personnelle (27%) sont toujours largement citées.

QA5 Quelles seraient vos principales motivations pour apprendre une langue supplémentaire ?



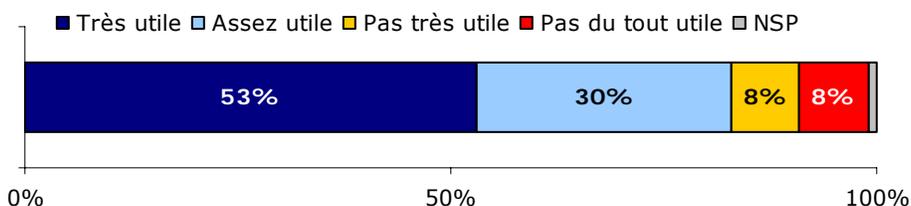
LES DEFIS

La situation actuelle comporte des défis considérables pour l'avenir en ce qui concerne les objectifs à atteindre pour une société européenne multilingue. Parmi ceux-ci, il y a les défis qui consistent à satisfaire le souhait des citoyens d'apprendre les langues, à atteindre les buts fixés par la politique en la matière et à réaliser l'objectif d'une langue maternelle plus deux autres langues.

Tout d'abord, il existe un important consensus parmi les Européens quant aux avantages de connaître plusieurs langues. 83% des citoyens des Etats membres considèrent que connaître des langues étrangères est ou pourrait être utile pour eux personnellement, plus de la moitié (53%) estimant que les connaissances linguistiques sont très utiles. Seuls 16% des répondants nient les avantages du multilinguisme.

Pratiquement toutes les personnes interrogées en Suède (99%), à Chypre (98%) et au Luxembourg (97%) en reconnaissent les avantages, et même dans les pays où le soutien accordé à ce point de vue est le plus faible, à savoir le Portugal et la Grèce, trois citoyens sur quatre considèrent que les connaissances en langues sont utiles.

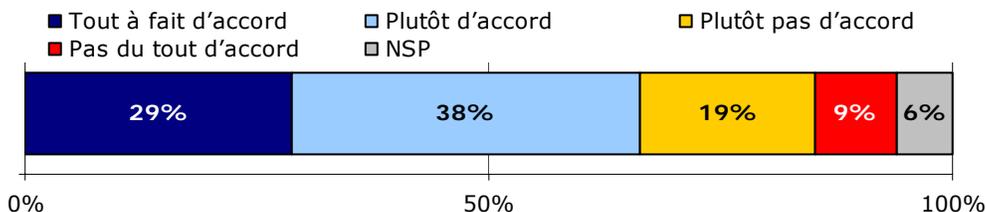
QA1 Pensez-vous que connaître des langues autres que votre langue maternelle est, ou pourrait être, très utile, assez utile, pas très utile ou pas du tout utile pour vous personnellement ? - % UE25



Ce soutien s'étend à la politique, puisque 67% des répondants estiment que l'enseignement des langues devrait être une priorité politique, 29% étant même tout à fait d'accord avec cette idée.

Dans 26 des 29 pays sondés, la majorité des citoyens partagent cet avis. C'est le cas en particulier dans les pays européens du Sud où les compétences en langue sont moyennes. 87% des Chypriotes et 82% des Grecs affirment que l'enseignement des langues devrait être une priorité politique, tandis que la majorité des citoyens pensent l'inverse en Croatie, pays candidat (55%), et en Finlande (53%).

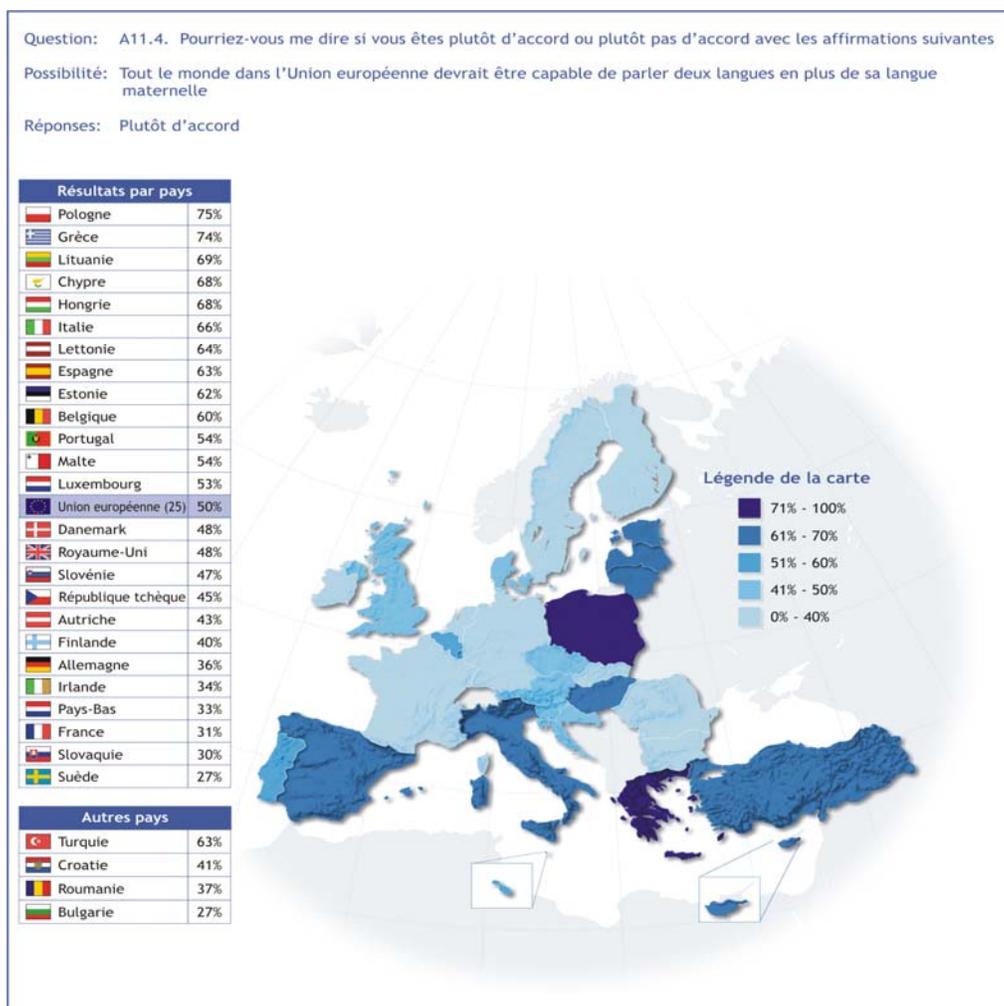
QA12.1 Pourriez-vous me dire dans quelle mesure êtes vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes : L'enseignement des langues devrait être une priorité politique - % UE



Enfin, l'objectif de la connaissance de deux langues en plus de la langue maternelle obtient un soutien mitigé de la part des Européens, puisque 50% des personnes interrogées sont d'accord avec l'idée que tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler deux langues en plus de sa langue maternelle. 44% des répondants sont contre cette idée. Actuellement, 28% des Européens déclarent être capables de tenir une conversation dans deux langues étrangères.

Au niveau national, il existe d'importantes variations. Les pays du Sud et de l'Est de l'Europe sont plus enclins à soutenir cette idée. C'est le cas en particulier en Pologne (75%), en Grèce (74%) et en Lituanie (69%). La Suède (27%) et la Bulgarie (27%), pays adhérent, affichent les plus faibles pourcentages de citoyens favorables à l'idée que tout le monde devrait parler au moins deux langues en plus de sa langue maternelle.

Cette idée a été mise en avant pour la première fois à Barcelone en mars 2002 par les chefs d'Etat ou de gouvernement¹⁶ qui ont lancé un appel pour que deux langues étrangères au moins soient enseignées dès le plus jeune âge. **Il s'agit d'un objectif à long terme, donc le travail entamé doit continuer.** Cette idée est parfaitement défendable puisque 84% des Européens conviennent que tout le monde dans l'Union européenne devrait être capable de parler une langue en plus de sa langue maternelle.

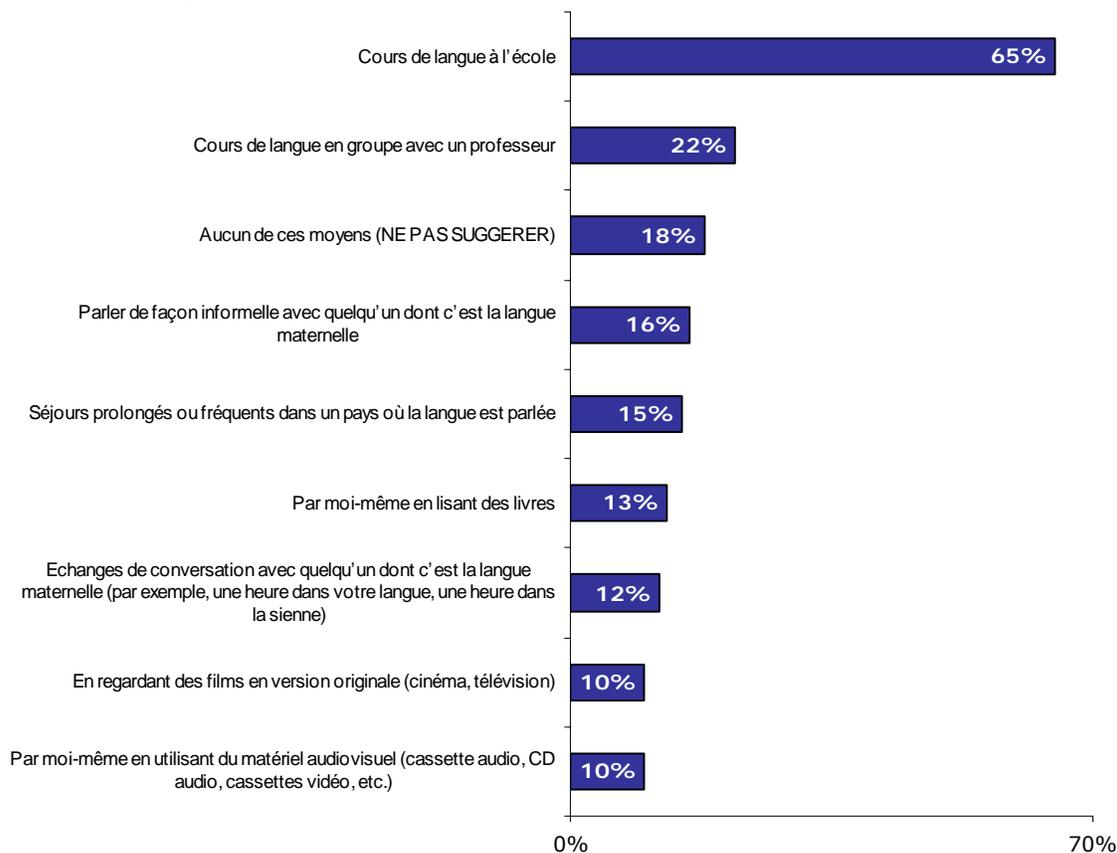


¹⁶ Conclusions du *Conseil européen de Barcelone* en mars 2002 sur: http://ue.eu.int/ueDocs/cms_Data/docs/pressData/en/ec/71025.pdf

L'EDUCATION EST PRIMORDIALE

Les systèmes éducatifs dans chaque pays et les générations futures semblent être les facteurs déterminants pour relever les défis du multilinguisme. Comme le dit le commissaire Ján Figel' (chargé de l'éducation, la formation, la culture et le multilinguisme): **"la jeune génération d'aujourd'hui contribuera pleinement à enrichir la société multilingue de l'Europe"**¹⁷.

QA7a Je vais vous citer plusieurs moyens d'apprendre une langue étrangère. Pourriez-vous me dire lesquels vous avez déjà utilisés - % ue



Les Européens apprennent les langues à l'école, et à l'école secondaire en particulier. Une vaste majorité des personnes interrogées, 65%, mentionnent les cours de langue à l'école comme un des moyens qu'elles ont utilisé pour apprendre des langues étrangères. Lorsqu'on leur demande où elles ont perfectionné leurs connaissances linguistiques, 59% des personnes interrogées citent l'école secondaire et 24% l'école primaire. En fait, **pour bon nombre d'Européens, l'école semble être le seul endroit où ils ont étudié des langues étrangères.**

Il existe un large consensus parmi les Européens sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères par les jeunes. Parmi les raisons principales en faveur de l'apprentissage des langues étrangères par les jeunes, 73% des répondants de l'Union européenne mentionnent les meilleures opportunités professionnelles, suivis par 38% qui pensent que le statut global de la langue représente une bonne raison pour les jeunes d'étudier les langues. **Presque personne**

¹⁷ Communiqué de presse sur la Journée européenne des langues du 26 septembre 2005
<http://europa.eu.int/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/05/1179&format=HTML&aged=0&language=FR&guiLanguage=fr>

(0,4%) ne considère qu'il n'est pas important pour les jeunes d'acquérir des connaissances linguistiques.

La majorité des Européens pensent que le meilleur âge pour commencer à enseigner à la fois la première et la deuxième langue étrangère aux enfants est six ans (respectivement 55% et 64%), autrement dit à l'école primaire.

Quant au défi qui consiste à débiter l'apprentissage de deux langues étrangères de façon précoce, **39% des citoyens de l'Union européenne accepteraient que les enfants commencent à apprendre une première langue en plus de leur langue maternelle avant l'âge de six ans.** Cependant, seuls 17% des répondants partagent cette opinion pour la deuxième langue étrangère.

77% des citoyens de l'Union européenne estiment que les enfants devraient apprendre l'anglais comme première langue étrangère. L'anglais est numéro un dans tous les pays sondés, sauf au Royaume-Uni, en Irlande et au Luxembourg. Le français suit avec 33% de personnes favorables et l'allemand est soutenu par 28% des répondants.

QA2b Et à l'exception de votre langue maternelle, quelles sont les deux langues que vous souhaiteriez que les enfants apprennent ?¹⁸

| | Anglais | Français | Allemand | Espagnol | Russe | Italien | Suédois |
|------|---------|----------|----------|----------|-------|---------|---------|
| UE25 | 77% | 33% | 28% | 19% | 3% | 2% | 0% |
| BE | 88% | 50% | 7% | 9% | 0% | 1% | - |
| CZ | 89% | 9% | 66% | 4% | 9% | 0% | - |
| DK | 94% | 13% | 62% | 13% | 0% | 0% | 0% |
| DE | 89% | 45% | 3% | 16% | 6% | 2% | - |
| EE | 94% | 6% | 22% | 1% | 47% | 0% | 1% |
| EL | 96% | 34% | 50% | 3% | 0% | 6% | - |
| ES | 85% | 44% | 14% | 4% | 0% | 1% | - |
| FR | 91% | 2% | 24% | 45% | 0% | 6% | - |
| IE | 3% | 64% | 42% | 35% | 1% | 4% | 0% |
| IT | 84% | 34% | 17% | 17% | 0% | 0% | - |
| CY | 98% | 49% | 19% | 2% | 4% | 4% | 0% |
| LV | 94% | 6% | 28% | 1% | 42% | 0% | 0% |
| LT | 93% | 6% | 34% | 2% | 43% | 0% | 0% |
| LU | 59% | 83% | 43% | 2% | 0% | 1% | - |
| HU | 85% | 4% | 73% | 3% | 2% | 2% | - |
| MT | 90% | 24% | 13% | 2% | - | 61% | - |
| NL | 90% | 22% | 40% | 21% | 0% | 0% | - |
| AT | 84% | 29% | 2% | 10% | 4% | 11% | - |
| PL | 90% | 7% | 69% | 1% | 10% | 1% | - |
| PT | 90% | 60% | 8% | 7% | - | 0% | - |
| SI | 96% | 6% | 69% | 3% | 0% | 12% | 0% |
| SK | 87% | 7% | 75% | 3% | 6% | 1% | 0% |
| FI | 85% | 10% | 24% | 3% | 10% | 0% | 38% |
| SE | 99% | 17% | 35% | 31% | 1% | 0% | 1% |
| UK | 5% | 71% | 34% | 39% | 1% | 3% | - |
| BG | 87% | 13% | 49% | 5% | 14% | 1% | - |
| HR | 82% | 5% | 69% | 2% | 0% | 14% | - |
| RO | 64% | 34% | 17% | 7% | 2% | 8% | - |
| TR | 72% | 12% | 52% | 1% | 2% | 1% | - |

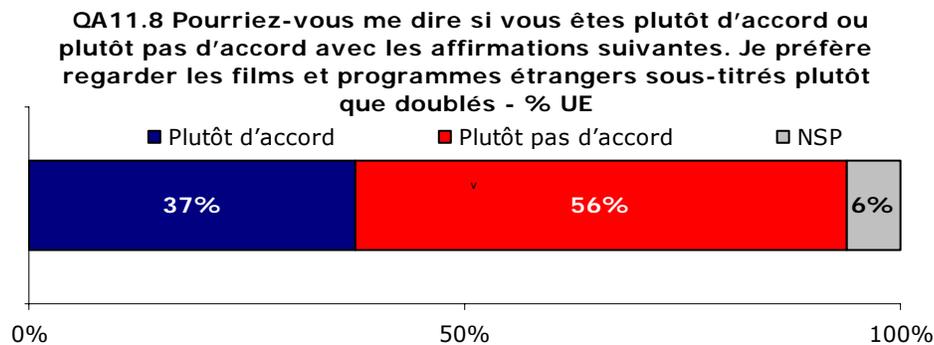
 = Première langue  = Deuxième langue

¹⁸ Le tableau ne présente que les langues qui obtiennent les deux pourcentages les plus élevés dans un pays.

Outre l'enseignement scolaire, il existe beaucoup d'autres moyens d'apprendre les langues ainsi que différents environnements d'apprentissage. Par exemple, l'analyse montre que l'utilisation de sous-titres peut encourager et faciliter l'apprentissage linguistique.

Dans les pays où les sous-titres sont couramment utilisés, l'idée de regarder des films et des programmes étrangers en version originale remporte un large soutien. 94% des Suédois et des Danois et 93% des Finlandais y sont favorables. Il convient de noter que ces pays sont parmi les Etats membres où les citoyens ont tendance à être compétents dans plusieurs langues.

En moyenne, 10% des citoyens de l'Union européenne déclarent avoir regardé des films en version originale comme moyen d'apprendre les langues. Toutefois, **la majorité des Européens, 56%, préfèrent regarder les films et programmes étrangers doublés plutôt que d'entendre la langue originale et de lire des sous-titres.** C'est en particulier le cas en Hongrie (84%) et en République tchèque (78%).



CONCLUSION

A la lumière des objectifs définis pour une Europe multilingue, **la situation s'avère prometteuse.** Par rapport aux résultats des sondages Eurobaromètre réalisés en 2001¹⁹, les évolutions sur quatre ans sont positives:

- Le nombre de citoyens de l'Union européenne qui connaissent au moins une langue étrangère a augmenté de façon linéaire de 47% en 2001 à 56% en 2005.
- Le niveau des connaissances linguistiques des Européens s'améliore d'après leur propre évaluation. Comparé aux résultats obtenus en 2001, la proportion de ceux qui maîtrisent l'anglais et l'espagnol augmente de 4 points et la proportion de ceux qui parlent très bien le français et l'allemand augmente de respectivement 3 et 2 points²⁰.
- A l'heure actuelle, les Européens sont plus nombreux qu'il y a quatre ans à penser que la connaissance de langues étrangères est utile (83% en 2005 contre 72% en 2001).

¹⁹ EB54.1 Les Européens et les langues

http://www.europa.eu.int/comm/public_opinion/archives/ebs/ebs_147_summ_fr.pdf
et Standard EB 55.1

http://www.europa.eu.int/comm/public_opinion/archives/eb/eb55/eb55_fr.pdf

²⁰ Le sondage EB54.1 ne comprenait pas le niveau du russe.

SPECIAL EUROBAROMETER N° 243

“Europeans and their Languages”

TECHNICAL SPECIFICATIONS

Between the 5th of November and the 7th of December 2005, TNS Opinion & Social, a consortium created between Taylor Nelson Sofres and EOS Gallup Europe, carried out wave 64.3 of the EUROBAROMETER, on request of the EUROPEAN COMMISSION, Directorate-General Press and Communication, Opinion Polls.

The SPECIAL EUROBAROMETER N°243 is part of wave 64.3 and covers the population of the respective nationalities of the European Union Member States, resident in each of the Member States and aged 15 years and over. The EUROBAROMETER 64.3 has also been conducted in the two acceding countries (Bulgaria and Romania) and in the two candidate countries (Croatia and Turkey). In these countries, the survey covers the national population of citizens of the respective nationalities and the population of citizens of all the European Union Member States that are residents in those countries and have a sufficient command of one of the respective national language(s) to answer the questionnaire. The basic sample design applied in all states is a multi-stage, random (probability) one. In each country, a number of sampling points was drawn with probability proportional to population size (for a total coverage of the country) and to population density.

In order to do so, the sampling points were drawn systematically from each of the "administrative regional units", after stratification by individual unit and type of area. They thus represent the whole territory of the countries surveyed according to the EUROSTAT NUTS II (or equivalent) and according to the distribution of the resident population of the respective nationalities in terms of metropolitan, urban and rural areas. In each of the selected sampling points, a starting address was drawn, at random. Further addresses (every Nth address) were selected by standard "random route" procedures, from the initial address. In each household, the respondent was drawn, at random (following the "closest birthday rule"). All interviews were conducted face-to-face in people's homes and in the appropriate national language. As far as the data capture is concerned, CAPI (*Computer Assisted Personal Interview*) was used in those countries where this technique was available.

| ABBREVIATIONS | COUNTRIES | INSTITUTES | N° INTERVIEWS | FIELDWORK DATES | | POPULATION 15+ |
|---------------|----------------|-----------------------------------|---------------|-----------------|------------|----------------|
| BE | Belgium | TNS Dimarso | 1.000 | 08/11/2005 | 06/12/2005 | 8.598.982 |
| CZ | Czech Rep. | TNS Aisa | 1.029 | 11/11/2005 | 04/12/2005 | 8.571.710 |
| DK | Denmark | TNS Gallup DK | 1.031 | 08/11/2005 | 07/12/2005 | 4.380.063 |
| DE | Germany | TNS Infratest | 1.557 | 08/11/2005 | 29/11/2005 | 64.174.295 |
| EE | Estonia | Emor | 1.000 | 11/11/2005 | 06/12/2005 | 887.094 |
| EL | Greece | TNS ICAP | 1.000 | 09/11/2005 | 04/12/2005 | 8.674.230 |
| ES | Spain | TNS Demoscopia | 1.025 | 05/11/2005 | 04/12/2005 | 35.882.820 |
| FR | France | TNS Sofres | 1.012 | 08/11/2005 | 05/12/2005 | 44.010.619 |
| IE | Ireland | TNS MRBI | 1.000 | 09/11/2005 | 04/12/2005 | 3.089.775 |
| IT | Italy | TNS Abacus | 1.000 | 07/11/2005 | 05/12/2005 | 49.208.000 |
| CY | Rep. of Cyprus | Synovate | 502 | 11/11/2005 | 05/12/2005 | 552.213 |
| LV | Latvia | TNS Latvia | 1.000 | 08/11/2005 | 04/12/2005 | 1.394.351 |
| LT | Lithuania | TNS Gallup Lithuania | 1.011 | 13/11/2005 | 04/12/2005 | 2.803.661 |
| LU | Luxembourg | TNS ILReS | 501 | 07/11/2005 | 06/12/2005 | 367.199 |
| HU | Hungary | TNS Hungary | 1.015 | 11/11/2005 | 28/11/2005 | 8.503.379 |
| MT | Malta | MISCO | 500 | 08/11/2005 | 04/12/2005 | 322.917 |
| NL | Netherlands | TNS NIPO | 1.032 | 12/11/2005 | 05/12/2005 | 13.242.328 |
| AT | Austria | Österreichisches Gallup-Institute | 1.002 | 10/11/2005 | 02/12/2005 | 6.679.444 |
| PL | Poland | TNS OBOP | 1.000 | 10/11/2005 | 06/12/2005 | 31.610.437 |
| PT | Portugal | TNS EUROTESTE | 1.000 | 22/11/2005 | 06/12/2005 | 8.080.915 |
| SI | Slovenia | RM PLUS | 1.030 | 11/11/2005 | 06/12/2005 | 1.663.869 |
| SK | Slovakia | TNS AISA SK | 1.044 | 11/11/2005 | 29/11/2005 | 4.316.438 |
| FI | Finland | TNS Gallup Oy | 1.017 | 08/11/2005 | 07/12/2005 | 4.279.286 |
| SE | Sweden | TNS GALLUP | 1.054 | 08/11/2005 | 29/11/2005 | 7.376.680 |
| UK | United Kingdom | TNS UK | 1.321 | 05/11/2005 | 04/12/2005 | 47.685.578 |
| BG | Bulgaria | TNS BBSS | 1.004 | 07/11/2005 | 21/11/2005 | 6.695.512 |
| HR | Croatia | Puls | 1.000 | 08/11/2005 | 05/12/2005 | 3.682.826 |
| RO | Romania | TNS CSOP | 1.002 | 12/11/2005 | 04/12/2005 | 18.145.036 |
| TR | Turkey | TNS PIAR | 1.005 | 07/11/2005 | 05/12/2005 | 47.583.830 |
| TOTAL | | | 28.694 | 05/11/2005 | 07/12/2005 | 442.463.487 |

For each country a comparison between the sample and the universe was carried out. The Universe description was derived from Eurostat population data or from national statistics offices. For all countries surveyed, a national weighting procedure, using marginal and intercellular weighting, was carried out based on this Universe description. In all countries, gender, age, region and size of locality were introduced in the iteration procedure. For international weighting (i.e. EU averages), TNS Opinion & Social applies the official population figures as provided by EUROSTAT or national statistic offices. The total population figures for input in this post-weighting procedure are listed above.

Readers are reminded that survey results are estimations, the accuracy of which, everything being equal, rests upon the sample size and upon the observed percentage. With samples of about 1,000 interviews, the real percentages vary within the following confidence limits:

| | | | | | |
|-----------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Observed percentages | 10% or 90% | 20% or 80% | 30% or 70% | 40% or 60% | 50% |
| Confidence limits | ± 1.9 points | ± 2.5 points | ± 2.7 points | ± 3.0 points | ± 3.1 points |